



Petit Courrier des Dames.

Rue Meslée Nº 25.

Robe de blonde de Soie, Toque à la solitaire, formée de blonde et de tresses de soie.



PÉTIT COURRIER DES DAMES,

OU

*Nouveau Journal des Modes,
des Théâtres, de la Littérature et des Arts.*

Ce JOURNAL paraît tous les cinq jours, avec sept gravures par mois,
dont une d'homme.

Prix de l'abonnement : pour trois mois. 9 fr.
pour six mois. 18
pour l'année. 36

50 c. de plus par trimestre, pour les départemens.
1 fr. *idem* pour l'étranger.

ON S'ABONNE A PARIS,

Au Bureau du *Petit Courrier des Dames*, rue Meslée, n^o. 25;

Chez DONDEY-DUPRÉ Père et Fils, imp.-libr. du Journal, rue
St.-Louis, n^o. 46, au Marais.

MARTINET, libraire, rue du Coq St.-Honoré.

A AMSTERDAM,

Chez GABRIEL DUFOUR et Cie., libraires, sur le Rokin.

Les lettres et envois d'argent doivent être adressés francs de port.

MODES.

IL est un vieil adage qui dit que *des goûts et des couleurs on n'en dispute jamais*. Bien en a pris à nos pères d'établir ce pacifique système; car, s'il fallait aujourd'hui discuter sur les nombreuses nuances que la mode ne cesse d'inventer, la mémoire la plus fertile ne suffirait pas pour récapituler tous leurs noms. Depuis quelque tems surtout, il semble que l'imagination des femmes ne se plaise que dans des dénominations plus ou moins bizarres, et on chercherait vainement



à s'en expliquer l'origine. Certes, ce n'est point un des sages de l'Égypte, ni un crocodile du Nil, qui est venu inspirer à la coquette Elvire l'idée de porter une robe *eau du Nil*; et en voyant les roses briller sur les joues de la naïve Emma, on se demande où elle a donc puisé l'idée de se parer d'une écharpe *cedre de rose*? Quelques observateurs systématiques ont été jusqu'à prétendre que l'on pourrait presque juger le caractère d'une femme par la nuance qu'elle adoptait. Heureusement la secte de ces originaux philosophes ne s'est pas trop propagée; nous aurions eu beaucoup à craindre de la légèreté de leurs jugemens: ils nous forceraient à combiner savamment nos toilettes. Nous leur offrons cependant aujourd'hui un costume que nous croyons à l'abri de leurs critiques, et qui ne peut offrir que le modèle d'une élégante simplicité... Mais ce petit bonnet, diront peut-être ces rigides censeurs, ce petit bonnet, plein de goût et de grâce, où les roses artistement placées viennent s'entremêler avec la riche blonde de Lyon, ne pourrait-il pas aussi nous paraître l'emblème de la coquetterie?... Non pas, Messieurs, ce petit bonnet, qui semble vous indiquer des goûts si futiles, n'est adopté ici que par l'amour des beaux-arts: il se nomme *bonnet à l'Isabey*; et les femmes, en donnant cette dénomination à une coiffure qui les rendait charmantes, n'ont voulu qu'offrir un hommage de leur reconnaissance, à l'artiste dont l'admirable pinceau sut tant de fois embellir leurs charmes.

On porte..., disons plutôt on portera, dès que l'hiver aura déployé son grand manteau de neige, de jolis manteaux-pelisses en velours, garnis de zibeline ou d'autres riches fourrures. Ces pelisses ont des collets coupés carrément, et un troisième petit collet montant, mais qui doit aussi se porter renversé sur les deux autres, afin de ne pas froisser les ruches de la collerette, ou défraîchir le bord des chapeaux.

Une petite capote à passe carrée en velours *œil de mouche*, (à l'aide d'un microscope on découvrira que cette couleur tire un peu sur un brun bleu); une doublure et des liserés ponceau; un petit esprit noir très-court et posé sur la tête; une longue plume panachée tombant sur l'épaule, voilà les chapeaux par excellence pour le *négligé élégant*.

LE DÉLIRE.



Together down they sink in social sleep;
 Together freed, their gentle spirits fly
 To scenes where love and blissimmortal reign (1).

THOMSON.

Le vent pénètre en ce réduit,
 Il refroidit mes sens; et de sa violence
 A peine ce toit garantit
 Mon corps, épuisé de souffrance.
 Il n'importe: dans peu mon sort sera rempli;
 Dans peu j'aurai cessé de vivre.
 Malheur, je te défie, ose encor me poursuivre!
 Je méprise les coups de ton bras ennemi.

Mais... écrivons. Que la cruelle apprenne
 Les tourmens qui m'ont déchiré;
 Que les cris de mon cœur rappellent à sa haine
 Le tems où je fus adoré:
 » La mort, qui nous enlève aux maux de cette terre,
 » Bientôt aura glacé mes membres palpitans;
 » Bientôt mon corps, gisant dans une froide bière,
 » Sera paré du voile funéraire
 » Qui nous cache à jamais aux regards des vivans.
 » Comblé de ton amour, il fut un tems prospère
 » Où nous étions unis par les plus doux liens,
 » Où mes désirs étaient les tiens,
 » Et mon bonheur de te complaire.
 » Ce tems est écoulé!... En butte à ta rigueur
 » Je gémis maintenant dans cet obscur asile!
 » J'exhale vers le ciel une plainte inutile.... »

(1) Tous deux s'endorment au même instant du profond sommeil de la mort, et leurs belles âmes, reconvrant ensemble leur liberté, s'envolent réunies vers ces lieux où règnent à jamais le bonheur et l'amour.

O tourmens! ô fureur!
 Que vos traits sont poignans! Dieu, prends ma triste vie.
 Mais qu'entends-je? et quelle voix me crie
 De ne plus rester ici-bas?
 O mort! je t'obéis, je tombe dans tes bras.

Déjà mon sang s'échappe et coule en abondance :
 Le fer a pénétré dans ce cœur déchiré,
 Et je sens que mon existence
 S'élance vers l'éternité. »

En ce moment une femme voilée
 Entre, se précipite, ouvre des bras tremblans.
 Mais, sur son sein, l'infortunée
 Ne presse bientôt plus que des restes sanglans.
 Son ame alors, abandonnant la vie,
 S'envole au céleste séjour;
 Et, pour prix de tout son amour,
 Revoit celui dont elle fut chérie.

P. A. T.

ÉPHÉMÉRIDES.

FRANÇOISE D'AUBIGNÉ, marquise de Maintenon, naquit le 27 novembre 1625 à la conciergerie de Niort, où son père était retenu prisonnier : sa mère se nommait Jeanne de Cardillac.

Après dix ans de prison, M. d'Aubigné passa en Amérique avec sa famille. Pendant la traversée, la petite d'Aubigné fut malade à une telle extrémité, qu'elle ne donnait plus aucun signe de vie. Un matelot allait saisir l'enfant pour la jeter à la mer, lorsque M^{me}. d'Aubigné, qui cherchait encore à la réchauffer sur son sein, crut sentir une légère palpitation au cœur de son enfant : on lui prodigua tous les soins, et on la rappela à la vie.

En 1646 la mort enleva M. d'Aubigné : cette perte jeta sa famille dans la dernière désolation. M. d'Aubigné avait dissipé toute la fortune qu'il avait acquise en Amérique : sa femme repassa en France, et laissa sa fille en gage au principal créancier de son mari, dont l'épouse refusa bientôt de

nourrir cet enfant; et on la renvoya en France. — Une parente de M^{me}. d'Aubigné la recueillit chez elle. Mais, irritée contre la jeune d'Aubigné, qui refusait de s'instruire dans la religion catholique, M^{me}. de Nenillant la confondit avec ses domestiques; et celle qui par la suite fut presque reine de France, se vit réduite à aller garder les dindons. Elle remplit ce triste emploi jusqu'au moment où elle entra aux Ursulines, où elle embrassa la religion catholique. Peu de tems après, M^{me}. de Neuillant la prit chez elle, et la produisit dans les meilleures sociétés. Mais, jalouse de l'admiration générale qu'attirait sa jeune parente, M^{me}. de Neuillant exerça sur elle la tyrannie la plus horrible.

Ce fut à cette époque qu'elle fit la connaissance de Scarron. Les infirmités avaient donné à son corps une forme si bizarre, qu'on venait le voir par curiosité. Sa difformité n'effraya pas M^{lle}. d'Aubigné : elle accepta sa main. Quand on dressa le contrat de mariage, Scarron dit qu'il reconnaissait pour dot à l'accordée, quatre louis de rente, deux grands yeux bleus fort mutins, un très-beau corsage, une paire de belles mains et beaucoup d'esprit.

Tout le monde connaît par quels degrés d'élévation madame Scarron parvint au plus haut faite des grandeurs : si elle ne partagea pas le trône de Louis XIV, elle posséda exclusivement son cœur; et son ame devait être trop pleinement satisfaite, pour supposer qu'il pût rester un regret à son ambition.

M^{me}. de Maintenon mourut à St.-Cyr le 15 avril 1719, à l'âge de quatre-vingt-quatre ans.

VARIÉTÉS.

NOUS fumes témoins, il y a quelques jours, d'un trait de parcimonie qui aurait pu ajouter une scène de plus à l'un des chefs-d'œuvre de Molière. M. F..., ayant quelques courses à faire, s'était décidé, non sans regret, à prendre un cabriolet à l'heure. Un de ses amis, se trouvant chez lui à l'instant où il allait partir, M. F... lui proposa de le conduire chez M^{me}. V., où il était attendu pour déjeuner. L'ami accepte de

grand cœur ; mais , à l'instant où il montait sur le marche-pied , il se sent tirer vivement par le pan de son habit : « Eh ! mais , à quoi pensez-vous , lui dit M. F.... , vous ne voyez donc pas que le cheval n'est point encore bridé ? Vous me feriez perdre au moins trois minutes sur la première heure. »

— On a fait toutes les plaisanteries possibles sur l'ignorance des anciens gentilshommes , qui trouvaient fort au-dessous d'eux de savoir lire et signer leur nom. Un journal de département , distingué par sa rédaction , apporte à l'appui des réflexions faites sur ce sujet , l'anecdote suivante.

« M. de B. possède , aux environs de Paris , un fort joli château sans donjons ni tourelles. Entre autres embellissemens qu'il s'est amusé à créer dans sa retraite , on remarque une grange , dont l'extérieur est décoré avec beaucoup de soin , et au haut de laquelle est placé un bas-relief , représentant la déesse des moissons avec ses attributs : le nom de CÉRÈS est écrit au bas du frontispice. A ce sujet le maître du château a reçu la lettre suivante d'un de ses voisins , qui se vante de n'être pas gentilhomme :

« Monsieur ,

» Depuis la révolution on a cru faire beaucoup d'esprit en
» changeant les noms de toutes choses ; vous avez , mal à
» propos , fait comme les autres ; il est bon que vous sachiez
» qu'une grange à blé ne s'appelle point une *serre* ; et que , quand
» on veut donner à son grenier un nom pompeux , on doit
» éviter de faire trois fautes d'orthographe dans cinq lettres.
» Je vous engage donc à ne pas écrire *Cérès* , mais *serre*. »

— Peu de personnes ignorent le malheureux duel qui eut lieu entre le duc d'Hamilton et le lord Mohem. Macartenay , qui servit de témoin au lord Mohem , fut accusé d'avoir assassiné le duc , et sa tête fut mise à prix.

A cette époque , un seigneur anglais , ayant été arrêté par des voleurs de grands chemins , eut la présence d'esprit de leur dire qu'il était Macartenay. Les voleurs s'empressèrent alors de le remettre entre les mains de la justice , espérant recevoir la récompense promise. Mais ce seigneur , s'étant fait connaître , il dénonça lui-même ses accusateurs , et les livra à la rigueur des lois.

ANNONCE.

IL vient de se former, *rue de Grammont*, N^o. 14, un nouvel Établissement qui se recommande au goût des Dames françaises. M^{me}. CAILLARD, Maîtresse Couturière, qui le dirige, est élève de M^{lle}. VICTORINE. On trouve chez elle toutes sortes d'Étoffes, depuis les plus simples, jusqu'aux plus riches, pour robes, habits de cour, etc.

THÉÂTRES.

PETITE REVUE.

ACADÉMIE ROYALE DE MUSIQUE. — *Alfred le Grand et la Lampe Merveilleuse, la Lampe Merveilleuse et Alfred le Grand*, voilà à peu près tout ce que l'affiche a offert de merveilleux pendant le mois qui vient de s'écouler.

PREMIER-THÉÂTRE-FRANÇAIS. — *Il n'y a que le premier pas qui coûte*, dit un ancien adage. Les sociétaires de ce théâtre viennent de prouver que l'on peut leur en faire l'application; car à peine ont-ils eu joué *Clytemnestre*, qu'ils ont eu l'ambition de donner une comédie nouvelle, et le sort est tombé sur celle de M. RIBOULLÉ, si toutefois on doit appeler ainsi la pièce amphibie intitulée *l'Amour et l'Ambition*.

SECOND-THÉÂTRE-FRANÇAIS. — Malgré ses beautés, la tragédie de *Saül* ne plaît guère à certains habitués de l'Odéon, et la comédie nouvelle leur plaît encore moins; car différentes scènes du *Corrupteur* sont peintes trop au naturel, et bien des gens n'aiment pas à se reconnaître.

OPÉRA-COMIQUE. — Se prépare, dit-on, à surprendre agréablement le public par des nouveautés; mais elles n'ont pas encore assez vieilli dans les cartons de l'administration. Il faut donc espérer que dans quelques années on *rajeunira* le répertoire de ce théâtre.

VAUDEVILLE. — MM. Gabriel et Gersin, dans les *Arrangeuses*, ont attaqué les *Arrangeurs* de Favart; mais comme ils ont eux-mêmes remis au Vaudeville la *Chercheuse d'Esprit*, il n'y a pas moyen de se fâcher contre eux, et nous ne doutons pas que leurs camarades en *arrangemens* ne les aient absous de cette attaque. L'ouvrage est fort bien joué, surtout par mesdames Bras et Lucie. A propos de M^{lle}. Lucie, elle a obtenu dernièrement un grand triomphe à la Gaité, où elle avait été jouer la jolie pièce de M. Sans-Gêne, pour le bénéfice de Grévin. Après son rondeau, *Au sein des Mers*, elle a été saluée d'une triple salve d'applaudissemens.

GYMNASE DRAMATIQUE. — *La nouvelle Clari*, et *l'Écarté* ont été fort bien reçus.

VARIÉTÉS. — *Le Coq de Village*, et *Raoul Barbe-Bleue*. La première de ces pièces est fort bien arrangée : la seconde ne vaut rien, malgré le jeu de Potier et de M^{lle}. Jenny Verrière.

GAITÉ. — Soutient fortement *Ali-Baba*, et a raison; car *Ali-Baba* est déjà vieux.

AMBIGU-COMIQUE. — *La Pauvre Famille* est venue à propos pour mettre fin à de pauvres recettes. Il était tems.

PORTE-SAINT-MARTIN. — *Les deux Forçats*, et encore long-tems *les deux Forçats*.

PANORAMA DRAMATIQUE. — Une heureuse croisière, par deux auteurs, dans la littérature anglaise, a enrichi ce théâtre de la dépouille de *Bertram*, ou *le Pirate*. Que ces corsaires littéraires fassent toujours d'aussi bonnes prises, et le public s'empressera de les en récompenser par des bravos.

CIRQUE-OLYMPIQUE. — Se soutient avec la *Diligence attaquée*, tout en la soutenant fortement avec d'anciennes pièces.

A ce Numéro sont jointes les planches 93 et 94.

Imprimerie de DONDEY-DUPRÉ, rue St.-Louis, N^o. 46, au Marais.